

L'Orient LE JOUR

QUOTIDIEN LIBANAIS D'EXPRESSION FRANÇAISE

Interview Page 4 / Nada MERHI

L'Uruguay déterminé à développer les liens économiques, financiers et touristiques avec le Liban

Le Liban est en tête des priorités de la politique étrangère de l'Uruguay au Moyen-Orient

Interview Le ministre uruguayen des Relations extérieures, Luis Almagro, a effectué une visite officielle à Beyrouth au cours de laquelle il a discuté avec les responsables libanais des moyens de renforcer les relations entre les deux pays, notamment sur les plans économique, commercial et culturel. Dans une interview à « L'Orient-Le Jour », le ministre fait le point des relations bilatérales et des perspectives qui s'offrent sur ce plan.

Nada MERHI

Le ministre uruguayen des Relations extérieures, Luis Almagro, a fait part hier du désir et de la volonté de son pays de « développer les liens qui existent avec le Liban ». Au cours d'une interview accordée à L'Orient-Le Jour dans le cadre de la visite officielle qu'il a effectuée à Beyrouth, M. Almagro a affirmé que l'Uruguay est engagé « à faire réussir ces relations, qui seront bénéfiques pour les deux pays ». « Nous continuons à placer le Liban en tête de nos priorités dans notre politique étrangère pour le Moyen-Orient », ajoute-t-il.

Arrivé au Liban dans la nuit de dimanche à la tête d'une délégation regroupant notamment l'ambassadeur de l'Uruguay à Qatar, José Luis Remedi, et la directrice générale du ministère uruguayen des Relations extérieures pour l'Asie, l'Afrique et l'Océanie, Marta Pizzanelli, M. Almagro a été reçu par le chef de l'État, Michel Sleiman, le président de la Chambre, Nabih Berry, le Premier ministre sortant, Saad Hariri, le Premier ministre désigné, Nagib Mikati, et son homologue libanais, Ali Chamé. Les discussions ont notamment porté sur le processus de paix et la démocratisation en cours au Moyen-Orient, ainsi que sur les moyens de renforcer les relations entre les deux pays.

« Une ancienne et longue amitié lie le Liban à l'Uruguay, il s'agissait de trouver les moyens

de mettre en œuvre cette amitié dans l'intérêt des deux pays, note M. Almagro. Il est important pour l'Uruguay de discuter avec les autorités libanaises du processus de démocratisation du Moyen-Orient. Il était également temps de développer une stratégie pour promouvoir les relations culturelles et apolitiques entre les deux pays. »

Et M. Almagro de poursuivre : « Nous pensons qu'il existe au Liban de bonnes opportunités commerciales, non seulement au niveau du marché libanais, mais aussi au niveau des capacités des hommes d'affaires libanais qui pourront avoir accès à des marchés que nous n'avons pas pu atteindre dans le passé comme le marché africain ou encore des marchés spécifiques à la région. Nous souhaitons rapprocher les secteurs privés, ainsi que les Chambres de commerce et d'industrie des deux pays. Nous souhaitons surtout établir des liens avec Marcosud (Marché commun du Sud ou la communauté économique des pays de l'Amérique du Sud), qui constitue d'ailleurs un important secteur pour les autorités libanaises et les hommes d'affaires libanais, sachant que Marcosud est l'une des régions économiques les plus dynamiques dans le monde, avec un taux de croissance économique dépassant les 7 % pour les pays et même 14 % dans certains cas. »

M. Almagro indique par ailleurs qu'il a perçu une réponse positive de la partie libanaise, « les responsables

étant conscients de l'attention qu'attire l'Amérique latine ». Il a insisté dans ce cadre sur l'importance, à l'heure actuelle, de la création d'une commission mixte pour le commerce et les investissements afin de mettre en œuvre ces projets de coopération. « Le gouvernement et la société libanaise sont intéressés par cet échange mutuel qui ne peut être que bénéfique pour les deux pays », insiste-t-il, précisant que « nous allons étudier l'annulation de la double taxation et des visas entre les deux pays ».

Le tourisme constitue également l'un des piliers de cette future coopération, « et les agences de voyage privées ont un grand rôle à jouer sur ce plan pour encourager le tourisme dans les deux pays ».

M. Almagro a enfin rendu hommage à la communauté libanaise d'Uruguay, qui compte plus de 70 000 personnes d'origine libanaise, insistant sur le rôle qu'elle joue dans les différents secteurs politique, économique, commercial et autres.

Il est enfin à signaler qu'il s'agit de la première visite officielle d'un ministre uruguayen des relations extérieures au Liban et « c'est une chose étrange, d'autant que nous sentons toujours que le Liban est proche de nous ». « Les Libanais sont très actifs dans notre société, constate M. Almagro. Nos deux pays sont similaires sur plus d'un point. C'est étrange donc qu'une telle visite n'ait pas eu lieu auparavant. »



Le chef de l'État, Michel Sleiman, s'entretenant avec le ministre uruguayen des Relations extérieures, Luis Almagro.

Photo Dalati et Nohra